

Le choix

J'avais le droit de choisir mes amours - J'avais le droit de choisir mes amis

Je choisissais si je serai fidèle - Ou si je te trahirai

J'avais le droit d'élever des poissons - les manger ou leur donner un nom

avoir 10 chats dans mon 2 pièces – garder pour moi le sot-l'y-laisse

Je pouvais fumer, beaucoup trop boire - Dans mes instants de désespoir

j'avais le droit de voir un médecin - ça ne me coûterait rien

j'avais le droit d'écouter Verschueren - Stravinski et bien Eminem

j'avais le droit de ne pas lire Rimbaud. - lui préférer le dernier Musso

J'avais le droit de changer mon prénom - avoir les cheveux courts ou longs

porter les robes de ma mère - Mais aussi la barbe de mon père

je pouvais être à découvert - je pouvais rester locataire

acheter plusieurs châteaux – vivre sur un bateau

Pour prouver mon sens civique, je roulais en électrique

Même si le diesel est réprouvé, je pouvais si je voulais

j'avais le droit de me faire vacciner - ou de me gaver de granulés

avoir des pierres plein les poches - pour garantir mon immunité

j'avais le droit d'être éduqué - mais je pouvais tout oublier

je pouvais nier les évidences - ou ignorer l'intolérance

J'avais le droit de donner la vie - J'avais le droit de ne pas la donner

J'avais le droit de te faire un enfant - J'avais 16 semaines pour changer d'avis

J'avais le droit de croire en dieu - donc aussi le droit de me tromper

je pouvais vouloir rester athée - J'avais le droit d'avoir raison

Je pouvais voter pour qui je veux - protester même si je n'avais pas voté

coupable, être défendu - innocent, être protégé

Mais là Je crie que je voudrais mourir - Alors laissez-moi partir
Même si vous redoutez mon absence - Au moins, il n'y aura plus ma souffrance

Du plus profond de mon coma - Il y'a des choses que j'entrevois
Votre vie qui reste suspendue - Vos visites et ce temps perdu
Comme un chien enragé en cage – qui ne veut pas rester sage
Je tourne en rond mais je n’ords pas – alors approchez-vous de moi

Lui au moins on abrège sa vie - Mais c'est parce qu'on a peur de lui
On lui accorde une fin rapide – pour éviter son regard vide
Faut-il alors que je vous menace ? - Que faut-il faire pour que je passe ?
Avoir la piqure qui soulage

On vous a dit que ce serait un crime – que je pourrais encore changer d’avis
Mais dites-moi à quoi ça rime de garder un mort en vie

Et même si j'ai l'air si serein – c’est pour l’ange qui m’êtreint
pour vous dire que je suis déjà loin – que je suis sur le dernier chemin
même si c’est pour arriver nulle part je ne veux pas être en retard
je savais déjà dès le début que c’est bien la vie qui nous tue

ça peut durer encore longtemps mais ce sommeil est épuisant
il n’y a que vous pour décider car je vous ai laissé mes clés
il ne me manque que votre aide car la pente est un peu raide
poussez moi de l’autre côté, si c’était vous, je le ferais